

Homélie du Métropolitite Amphilohije pour les funérailles de Patriarche Paul

Le 19 novembre 2009

Très saint Patriarche Œcuménique, Archevêque de Constantinople, très Saints Archevêques et Evêques de l'Eglise du Christ, honorable Assemblée du peuple de Dieu.

« Vous êtes la lumière du monde. Une lumière située sur une montagne ne peut être cachée » Ce sont les paroles par lesquelles, chers frères et sœurs, le Christ-Dieu s'adresse à ses disciples, et en même temps c'est un appel et une vérité, maintes fois confirmés dans l'histoire deux fois millénaire de l'Eglise de Dieu.

Un véritable témoin de la véracité des paroles du Seigneur est devant nous la face tournée vers l'Eternité, vers le Royaume de Dieu, vers le jour sans fin, comme la mesure incommensurable de sa vie, comme de la vie de tous les hommes et tous les peuples de la terre.

Ce n'est pas par hasard que cet homme paisible et modeste a reçu le nom de l'Apôtre des peuples « Paul » et s'est transfiguré dans la lumière du monde qui brille sur la montagne ; vous qui êtes tous réunis autour de son catafalque, vous êtes des témoins, des dizaines et des centaines de milliers d'hommes qui ces jours-ci se sont hâtés, telle la rivière, afin de le toucher, de voir sa sérénité céleste et la paix qui resplendissait de son visage.

*Les paroles du Patriarche Pavle de bienheureuse mémoire, dites jadis pour les autres, peuvent sans aucun doute s'appliquer à lui même: « **Quand l'homme naît tout le monde est dans la joie, et c'est lui seul qui pleure. Mais il faut vivre de sorte qu'en mourant, tout le monde pleure, et lui seul se réjouit** ». Et en vérité, si Pavle, l'homme de Dieu, n'avait pas vécu conformément à ses préceptes humains et chrétiens, il n'aurait pas été possible qu'une telle tristesse s'empare de cette ville de 2 millions d'habitants et même au-delà. Et ce qui est encore plus extraordinaire, que cette tristesse envahissante n'est pas une simple tristesse causée par la perte de quelqu'un qui nous est cher et proche, mais se transforme maintenant et ici en une tristesse joyeuse qui réjouit le cœur. Tristesse qui nous envahit, due à la séparation et à la perte de quelqu'un de cher, mais également joie, car nous savons que celui que nous avons perdu et qui part, demeure avec nous et parmi nous encore plus présent par le Saint Esprit que quand il vivait avec nous et marchait parmi nous.*

Le paradoxe de la vie des hommes justes et véritables se situe précisément dans le fait que non seulement en partant ils ne disparaissent pas, mais ils deviennent de plus en plus présents dans nos vies d'homme en devenant les modèles et les critères de notre temps.

Comment peut-on expliquer cela? Comment peut-on expliquer la vie du Patriarche Pavle ? L'explication première et fondamentale est que le jeune homme Gojko Stojcevic, moine, prêtre, évêque Pavle, comme tous les Saints et hommes véritables qui l'ont précédé, mettait ses actes en conformité avec ses paroles.

Avant tout le défunt, qui est devant nous, était un homme d'une foi profonde et forte en Christ-Dieu, vivant dans Son Eglise d'une foi qui oeuvre, car « la foi sans les oeuvres et morte » Il transformait la parole en oeuvre, comme il l'a appris du Seigneur en donnant à l'œuvre un sens éternel et impérissable.

En prêchant et parlant de l'Évangile, le Patriarche devenait l'Évangile la douce nouvelle de la vie éternelle dans sa propre vie, il devenait lui même l'Évangile « en marche » en transmettant la douce et bonne nouvelle aux hommes et à tout être vivant.

Par sa propre vie et sa vie selon la foi il confirmait la véracité des paroles de Saint Théophile d'Antioche « Montre moi ton homme pour que je te montre mon Dieu »

*Les cieux racontent la gloire de Dieu, mais personne n'est en mesure de témoigner de l'existence et la vérité de Dieu, comme peut le faire **l'Homme**. Dans le cortège interminable qui se hâtait pour s'incliner devant le Patriarche, une jeune fille dans la file répondit à la question : « pourquoi êtes vous venue ? » « Parce que le Patriarche était un homme d'une haute stature morale et d'une grande honnêteté »*

Les paroles du Patriarche étaient douces et ses arguments forts. Le plus fort argument de la véracité de ses paroles était sa propre vie car d'après la parole d'un de ses Saints Prédécesseurs « Chaque parole a sa contre parole », mais on ne peut opposer rien ni personne à la vraie vie.

La parole du Patriarche Pavle est la parole de l'homme en action, de l'homme de foi et de combat spirituel, de l'homme de fidélité à la vérité de Dieu et ceci jusqu'à la mort. Dans la profondeur de son être " la charité et la vérité se sont rencontrées, la justice et l'amour se sont enlacés" comme dit le Prophète. Il était conscient « que le mal chez les autres ne guérit et ne peut guérir par notre propre mal », et il agissait de la sorte dans sa propre vie.

« La justice de Dieu véritable » de la mère Jevrosima¹ était l'exemple et la mesure des rapports non seulement avec son peuple, mais avec les autres peuples, sans aucune différence. Il aimait d'un même amour son peuple que le Seigneur lui a confié et tous les autres peuples, tout homme comme la créature de Dieu et chaque être vivant.

Le Patriarche Pavle ne jugeait personne, mais avec discernement il respectait la liberté de chacun.

Lucide et sage, fin connaisseur de la nature humaine, il n'approuvait jamais ni chez lui, ni chez les autres, passions, égarements et amour propre. Il s'est efforcé durant toute sa vie de ne pas être à la charge des autres. Tout ce qu'il était et avait, il le donnait aux autres d'une manière naturelle et discrète, en ne demandant rien pour lui-même...

Par sa façon de vivre parmi nous d'une manière altruiste et discrète, encore plus qu'avec ses paroles, ce Saint Vieillard et cet Homme total de l'Église du Christ a réveillé ces jours-ci la beauté cachée, l'humanité, l'amour de Dieu et l'amour fraternel dans les milliers d'âmes qui l'ont reconnu sur son catafalque comme un des leurs, leur frère, père, ami qui ne les oubliera et ne les abandonnera jamais.

*Je me suis demandé ces deux dernières années, alors que dans sa faiblesse de vieillard il était cloué à son lit: Que signifie cela? Pourquoi le Seigneur le met et nous met devant cette épreuve et tentation? Cette année le 11 septembre, jour de son anniversaire, jour de la Décollation de la tête de saint Jean Baptiste, fête qui a marqué toute sa vie, j'ai eu enfin la réponse à cette question: à l'hôpital sa figure Christique, sa vie en Christ est devenue dans toute sa profondeur **CHRISTIQUE**.*

¹Jevrosima, Mère du Prince Marko Mrnjavcevic (14 siècle) connue dans la tradition populaire pour son attitude intègre et juste. Elle conseilla à son fils de se comporter d'une manière juste. « Ne te conforme aux opinions ni de ton père, ni de tes oncles, mais selon la justice de Dieu véritable ». Grands Seigneurs, son père et ses oncles, voulaient spolier le Prince Uroch, fils du Tzar Douchan, en lui confisquant le trône.

Le Patriarche Pavle s'est efforcé tout au long de sa vie de consoler les hommes par son enseignement et ses prédications. A la fin de sa vie, avec ses douleurs et ses souffrances de vieillesse il a pris part dans la douleur de ses proches, les malades de l'Hôpital. Il a essayé toute sa vie d'être le « collaborateur de Dieu » et à la fin s'est crucifié avec Lui et a pris la croix de ces malades, compagnons de malheur, sans une parole et sans gémissement

Il s'est crucifié avec le Christ et ses proches, afin qu'il puisse ressusciter avec Lui et avec eux et entrer dans la joie du Seigneur.

Seigneur accorde à ton serviteur fidèle et notre Père le Patriarche Pavle Ton Royaume éternel, pour lequel il vivait et qu'il désirait tant. Le Royaume du Père du Fils et du Saint Esprit pour les siècles des siècles Amin.